

# REVUE DE PRESSE

## YVES ROUSSEAU SEPTET « Fragments »



Références :

YOLK J2081 (CD)

Date de sortie : 18 septembre 2020

L'AUTRE DISTRIBUTION

LABEL : YOLK records / [yolk@yolkrecords.com](mailto:yolk@yolkrecords.com)

[www.yolkrecords.com](http://www.yolkrecords.com)

## REVUE DE PRESSE CD FRAGMENTS YVES ROUSSEAU SEPTET

### RADIOS

- **L'heure du jazz** Denis Desassis **ON AIR Radio Déclic** Nancy 4 septembre 2020
- **Open Jazz France Musique** Alex Dutilh 17 septembre 2020
- **Fréquence K** Air Attitude Sir Ali 22/09/20
- **Couleurs Jazz Radio Jacques Pauper** **20/09/20**
- **Radio campus**, jazz à l'âme, 29/09/2020 « *Crying shame* »

### RADIOS PRESENTATION INTERNET

- **FIP** 29/07/20
- **JAZZ RADIO** 30/07/20
- **CLUB JAZZ A FIP** Sélection d'un titre Frédéric Charbaut à Venir
- Sélection JAZZ AIR FRANCE Longs courriers de janvier à mars 2021

### BLOGS

- **Mediapart** 3/09/20
- **Citizen Jazz CD « ELU »** 20/09/20
- Jazz à Babord à venir le 29/09
- **Culture Jazz** 22/09/20
- Les Chroniques de Hiko à venir
- Les Dernières Nouvelles du Jazz Xavier Prévost à Venir



## Yves Rousseau Septet

### Fragments

Géraldine Laurent (as), Thomas Savy (clb), Jean-Louis Pommier (tb), Csaba Palotaï (g), Étienne Manchon (kb), Vincent Tortiller (dms), Yves Rousseau (b, comp).

Label / Distribution : [Yolk Records](#)

Si la mémoire nous joue des tours, ceux-ci peuvent néanmoins se révéler heureux. C'est ce qui vient immédiatement à l'esprit à l'écoute des *Fragments* d'**Yves Rousseau** et de son septet. En convoquant ses souvenirs d'adolescence, le contrebassiste aurait pu se la jouer « revival » et laisser ses amours de lycée (Pink Floyd, King Crimson, Genesis ou Crosby, Stills & Nash par exemple) prendre le dessus sur sa propre musique. Ce serait bien mal le connaître, lui qui n'a pas manqué de faire montre de l'étendue de son inspiration depuis des années (et de son talent par la même occasion). Celle-ci peut se nourrir de poésie (Léo Ferré, François Cheng), de musique romantique (Schubert), d'explorations plus contemporaines (avec son quartet par exemple) sans que jamais sa personnalité de musicien de jazz « absolument libre » ne s'en trouve masquée, voire altérée, par les ombres tutélaires de ses maîtres.

Que les choses soient claires : à l'exception de deux courtes citations directes (« Orléans » de David Crosby et « In The Court Of The Crimson King » de King Crimson, ici joué en contrebasse solo), vous n'entendrez dans ce disque que la musique d'**Yves Rousseau**. À certains moments, il ne vous échappera pas, c'est vrai, que les « réminiscences » invoquées en incipit du disque peuvent remonter fugacement à la surface. King Crimson, à plusieurs reprises (« Reminiscence Part II », « Oat Beggars » ou « Winding Pathway Part II »), Pink Floyd également (« Winding Pathway Part II »). Ici, on joue du jazz aux couleurs parfois électriques mais toujours polychromes, aux possibles inclinations rock, funk ou romantiques, le tout servi par une formation haut de gamme, apte à peindre les rêves du leader. La guitare du Hongrois **Csaba Palotaï**, connu pour la diversité de ses influences et sa capacité à être un « metteur en espace », contribue pour beaucoup à ces évocations : elle est tour à tour rageuse, planante et cyclique. Il en va de même pour les claviers polymorphes du jeune **Étienne Manchon**, dont on avait pu repérer les influences convergentes sur son album en trio [\*Elastic Borders\*](#), et qui peut ici jouer si nécessaire le rôle de perturbateur sonore quand la musique veut installer le recueillement (« Reminiscence Part I »). Côté rythmique, Yves Rousseau s'appuie sur la richesse du jeu de **Vincent Tortiller**, dont la batterie trépidante avait déjà fait merveille au cœur d'une [\*Révolution\*](#) signée François

Corneloup. Et puis, il fallait du souffle, ample et généreux, capable de coups d'éclats et d'élans libertaires autant que de regards vers les respirations de la musique romantique (ainsi « Efficient Nostalgia Part I »). Pour éléver encore un peu plus le niveau de la restitution, **Géraldine Laurent**, **Thomas Savy** et **Jean-Louis Pommier** [1], forts de leurs expériences réciproques, conjuguent leurs excellences à celles des précités. Ainsi réunit-on des fragments faussement épars et reconstitue-t-on au mieux le puzzle mental d'un contrebassiste qui, on le devine, on le sent, frétille d'aise lorsque la fresque prend forme. On n'est jamais trop nombreux car cette fichue mémoire est si complexe... Mais quelle belle aventure !

Il n'est jamais ici question de nostalgie, encore moins de tentation d'un retour au « monde d'avant », histoire d'oublier le présent : curieusement, *Fragments* serait plutôt un disque heureux et plein de promesses. Celle d'une musique qui n'en finit jamais de chercher dans de multiples directions et trouve toujours un chemin, histoire de mettre en lumière de façon originale ces « pépites gardées dans les yeux et les oreilles ». C'est là une belle performance quand on sait toute l'incertitude qui menace la sphère artistique. Et un des disques les plus attachants de cette rentrée, qui n'en manque pas, pourtant...

par [Denis Desassis](#) // Publié le 20 septembre 2020

P.-S. :

[1] Par ailleurs co-fondateur avec Alban Darche et Sébastien Boisseau du label Yolk sur lequel paraît ce disque.

## Sept fragments d'Yves Rousseau

- 3 sept. 2020
- Par [Jean-Jacques Birgé](#)
- Blog : [Miroir de drame.org](#)

En recomposant sept fragments de sa jeunesse, le contrebassiste Yves Rousseau rend un hommage très personnel à King Crimson, Pink Floyd, Soift Machine ou Genesis. Ce n'est pas un hasard si déjà ses modèles d'antan inventaient un cocktail de jazz et de rock en choisissant la liberté individuelle du premier et l'énergie de groupe du second...

•

Lorsqu'on emprunte le chemin des anciens il est absolument indispensable de ne pas suivre leurs empreintes pas à pas, mais d'en faire un petit de côté, quitte à se mouiller les pieds, sans craindre la boue rimée des ornières. Se faire accompagner par des amis qui le découvrent avec des yeux neufs est de bonne augure. En leur racontant le passé inscrit dans sa mémoire forcément reconstruite, on leur transmet des images qu'ils s'approprient avec des références d'une autre époque que la sienne. Cela ne signifie pas que nous soyons du passé. Le temps n'existe pas, encore moins le présent, aussi fugace qu'une étoile filant dans le ciel de nos nuits. L'instant aussitôt évoqué est déjà derrière soi, l'enthousiasme nous projetant dans l'avenir.

En recomposant sept fragments de sa jeunesse, le contrebassiste [Yves Rousseau](#) les projette sur le mur de [ses six complices](#), quitte à chacun, chacune de se les apprécier avec ses oreilles d'aujourd'hui, cet aujourd'hui dont les improvisateurs tordent la réalité programmée. Grâce à un son d'ensemble homogène et inventif, Yves Rousseau peut revendiquer le rock progressif des groupes pop King Crimson, Pink Floyd, Soift Machine ou Genesis, en évitant la morbidité et l'ennui des revivals. Ce n'est pas un hasard si déjà ses modèles d'antan inventaient un cocktail de jazz et de rock en choisissant la liberté individuelle du premier et l'énergie de groupe du second. Il y a du free dans ces transpositions, de l'électro, de l'entrain, de l'envol, quelque chose d'intemporel que les meilleurs de ceux d'avant auraient pu évidemment imaginer. La bonne musique ne se démode jamais. Est-elle millésimée ? Pas toujours. Il y a pourtant des denrées comme le miel ou le riz dont la date de péremption ne signifie rien. Si la nostalgie s'impose à certains, c'est alors seulement de vouloir déguster un mets dont les saveurs nous ont toujours emportés. Pour jongler avec les réminiscences de ses années de lycée (de 1976 à 1979), le contrebassiste s'est bien entouré : [Géraldine Laurent](#) au sax alto et [Thomas Savy](#) à la clarinette basse (dont l'implication me rappelle Soft Machine de 70-71), [Jean-Louis Pommier](#) au trombone (écouter cette semaine sur l'agréable *Vert émeraude* du trio Clover avec Alban Darche et Sébastien Boisseau, autre CD du label Yolk dont il est co-fondateur), [Csaba Palotaï](#) à la guitare (j'avais déjà beaucoup aimé son jeu expressif sur [Antiquity](#) avec Argüelles et Sciuto), Étienne Manchon au Fender Rhodes (l'intro au Moog annonce la couleur), et Vincent Tortillier à la batterie (précis et entraînant), tous transportés par ces évocations au souffle communicatif.

Enfin, ou pour commencer, on profite exceptionnellement d'une belle photo couleurs d'un maître du noir et blanc, le biologiste [Jeff Humbert](#) dont l'amateurisme peut rivaliser avec les plus grands.

EPK - Yves Rousseau Septet - Fragments © Le Triton

→ Yves Rousseau Septet, [Fragments](#) (extraits à cette adresse !), CD [Yolk](#), dist. L'autre distribution, sortie le 18 septembre 2020

## « Fragments », nouvel album d'Yves Rousseau en septet avec Géraldine Laurent au saxophone alto.



© Jeff Humbert

### JAZZ / PAN PIPER

Publié le 2 octobre 2020 - N° 287

**Le contrebassiste et compositeur signe un nouvel album, chez Yolk JazzRecords / L'Autre Distribution, consacré à la musique de son nouveau septet « Fragments ».**

Nouveau passage à l'acte scénique pour Yves Rousseau et son projet *Fragments* à l'occasion de la sortie de l'album du même nom lors d'un concert au Pan Piper, un an après sa première découverte au festival Jazz à la Villette. La musique qui avait unanimement séduit sur scène confirme ses promesses dans cette réalisation discographique, qui ne trahit rien des aspirations (plus reconnaissantes que nostalgiques) du leader à saluer ses souvenirs *pop-progressive rock* du milieu des années 70, marqués par l'écoute haletante de Soft Machine, Yes, King Crimson ou Genesis. « *J'ai conçu ces Fragments dans le souvenir de mes années lycée, au milieu des années 70, lorsque ces grands groupes alors à leur apogée créatrice marquaient pour toujours l'histoire de la musique. Pas de relectures, pas d'arrangements, mais uniquement de nouvelles pièces originales, fruits de mon parcours d'improviseur et de compositeur aux multiples influences, écrites dans le souvenir de ces exaltantes découvertes et de ces fulgurances...* » confie Rousseau. Leader habile et amical, Yves Rousseau a réuni et aimanté autour de lui et ses magnifiques compositions un groupe de musiciens de profils et de génération différents, vieilles connaissances ou nouveaux et très jeunes complices : Géraldine Laurent (saxophone alto), Csaba Palotaï (guitare), Jean-Louis Pommier (trombone), Thomas Savy (clarinette basse), Étienne Manchon (claviers) et Vincent Tortiller (batterie). Les souvenirs d'Yves Rousseau entraînent loin.

Jean-Luc Caradec

### A propos de l'événement

**« Fragments », nouvel album d'Yves Rousseau en septet avec Géraldine Laurent au saxophone alto.**

du Vendredi 23 octobre 2020 au Vendredi 23 octobre 2020

PAN PIPER

2-4 Impasse Lamier, 75011 Paris



22 septembre 2020

## YVES ROUSSEAU . Fragments

**Yolk Records**

**Géraldine Laurent** : saxophone alto  
**Thomas Savy** : clarinette basse  
**Jean-Louis Pommier** : trombone  
**Csaba Palotaï** : guitare  
**Etienne Manchon** : claviers  
**Vincent Tortiller** : batterie  
**Yves Rousseau** : contrebasse, composition



Les fragments d'Yves Rousseau sont issus des réminiscences de son passé, quand il écoutait (comme beaucoup d'entre nous de cette génération) Genesis, Emerson Lake & Palmer, le Floyd ou Crimson et j'en passe car c'était alors une galaxie complète de musiciens qui se livrait corps et âme à l'exploration sonore et structurelle dans un espace que l'on cataloguait un peu vite et de façon réductrice de « Rock progressif ». Mais peu importe le genre, pourvu qu'on l'ivresse ; et le bon grain ne manquait pas en ces années où la camisole craquait par toutes les coutures. Bien évidemment, le contrebassiste n'est pas du genre à reprendre ou réinterpréter le répertoire des grandes figures de l'époque. Trop facile. Il fait donc ce qu'il affectionne le plus : composer librement sa musique tout en rendant hommage à ce pan musical de son histoire qui l'a en partie construit. Fidèle à ses convictions, avec un septet bouillonnant de finesse et d'énergie, il nous livre un disque où l'envol lyrique est une constante en évitant le piège de la pale copie ; mais ceci est bien normal puisque Yves Rousseau est un jazzman, donc un individu qui a l'inventivité chevillée au corps et une créativité souvent zappatiste (avec deux P, ne mélangeons pas tout) lui permettant de triturer son langage musical en tout sens. Et le disque n'en est que plus débordant d'idées, de fraîcheur et de vie. Un anglophone des seventies aurait dit : powerful ! Et nous d'ajouter : oui.

Yves Dorison

---

<https://yvesrousseau.fr>



Clin d'œil à Yves Rousseau Septet & « Fragments »  
par Nicole Videmann | 26 septembre 2020 | Chorus, Tempo

Ecriture inventive & improvisations décapantes

Pour son nouvel album, « Fragments », le contrebassiste Yves Rousseau réunit autour de lui un groupe transgénérationnel de musiciens talentueux. Ancrée dans les souvenirs de son écoute des groupes pop rock entre 1976 et 1979, la musique laisse une grande place aux solistes. L'écriture inventive et exaltante du leader inspire aux instrumentistes des improvisations décapantes.

Sur « **Fragments** » (*JazzRecords/L'Autre Distribution*) sorti le **18 septembre 2020**, le contrebassiste **Yves Rousseau** propose un répertoire influencé par son écoute de quelques-uns des plus fameux des groupes pop rock des années 70, King Crimson, Pink Floyd, Soft machine, Yes, Supertramp, Caravan, Emerson, Lake & Palmer, Led Zeppelin, The Who ou Genesis.

## « Fragments »

« *J'ai conçu ces « Fragments » dans le souvenir des années « lycée », au milieu des 70's, lorsque les grands groupes pop/rock alors à leur apogée créatrice marquaient pour toujours l'histoire de la musique. Pas de relectures, pas d'arrangements mais uniquement de nouvelles pièces originales, fruits de mon parcours d'improviseur et de compositeur aux multiples influences, écrites dans le souvenir de ces exaltantes découvertes et de ces fulgurances...* » Yves Rousseau, avril 2020.



De fait, hormis, deux extraits, *Ending with « Orleans »* emprunté à David Crosby et *Winding Pathway/Part III* à « In The Court of The Crimson King » de Robert Fripp, toutes les compositions sont à créditer à Yves Rousseau. Dénuée de nostalgie, la musique émerge des souvenirs et des émotions du jeune Yves Rousseau lycéen qui découvrait les groupes pop rock des années 70. Elle restitue l'esprit de ces musiques, leur exaltation et leurs fulgurances. Au fil des huit compositions originales du leader se croisent réminiscences de rock progressif, esprit de musique chambriste et puissance d'un jazz explosif.

### Le septet



Yves Rousseau Septet©Jeff Humbert

Pour restituer l'âme de ces musiques qui l'ont marqué, **Yves Rousseau** s'est entouré de **Géraldine Laurent** (saxophone alto), **Étienne Manchon** (claviers), **Csaba Palotaï** (guitare), **Jean-Louis Pommier** (trombone), **Thomas Savy** (clarinette basse) et **Vincent Tortiller** (batterie). Autour de la contrebasse, le trio de soufflants, saxophone, trombone et clarinette, rivalise avec le trio rythmique, claviers, guitare électrique et batterie. Il en ressort une dynamique sonore alimentée par les improvisations audacieuses et fougueuses des solistes et stimulée par l'énergique pulsatile de la rythmique.

Le septet sonne comme si les musiciens jouaient ensemble depuis toujours.

### Au fil des titres

Avec les deux parties de **Reminiscence**, l'oreille est immergée dans la dynamique rock-prog du groupe anglais Soft Machine. Après une première partie qu'on croirait insufflée par Robert Wyatt, le morceau se poursuit dans une atmosphère de jazz fusion avec le thème exposé à l'unisson par les soufflants qui dialoguent sur un fond rythmique frénétique avant que le clavier n'installe une ambiance spatiale quasi psychédélique.

Par la suite, **Personal Computer** fait référence à l'univers de Frank Zappa. Après l'expression exaltée du trombone, la clarinette basse se métamorphose en *computer*, propulsée par une batterie frénétique. Place ensuite à **Abyssal Ecosystem** dont l'orchestration met d'abord en lumière le phrasé délirant et

fulgurant du saxophone alto puis valorise les échanges tout en rupture de la guitare et du clavier soutenus par la masse du trio de soufflants. Avec les deux mouvements de ***Darkness Desire***, l'ambiance change. D'emblée austère et explosive, au gré des ébats de la batterie, sur un motif répétitif des cuivres, elle devient ensuite plus intense avec un chorus de clavier qui invite à la transe.

Advient alors ***Crying Shame***. L'alto débute seul puis est rejoints par la batterie et la guitare. Les circonvolutions du saxophone se déploient au sein d'une orchestration puissante et fragmentée rythmiquement. ***Oat Beggars*** ouvre ensuite par un duo trombone/clarinette basse mais la masse sonore se densifie, soutenue par l'énergie collective du groupe qui développe un gros son rock.

Les quatre pièces de ***Winding Pathway*** révèlent une écriture rigoureuse et exigeante où chaque musicien trouve son espace d'expression et son épanouissement au sein du collectif. On entend de belles interactions entre trombone et clarinette basse. Le troisième mouvement valorise la contrebasse, lumineuse et irradiée de sérénité. Sur la dernière plage, l'alto fulgurant s'envole vers les cieux, poussé par le souffle de la rythmique.

Avec ***Efficient Nostalgie*** se termine le répertoire. Le morceau se développe en deux parties. D'abord, les soufflants déambulent et tissent une ambiance colorée avec la clarinette basse qui s'évade sur des sentiers buissonniers. Pour finir, la guitare prend la main et l'opus hurle à la manière de Robert Fripp. Le son saturé, ça grince sur un mode *rock-prog*, avant que le trombone ne vienne apaiser le climat.

Le **septet d'Yves Rousseau** fête la sortie de l'album « **Fragments** » le **23 octobre 2020 à 20h au Pan Piper à Paris**. D'autres RV se profilent pour écouter le septet en concert. On le retrouve le **03 octobre 2020** au **Festival Au sud du nord** à Cerny (91), le **08 octobre 2020** au **Rocher de Palmer** à Cenon (33), le **09 octobre 2020** à **Jazz MDA à Tarbes** (65) et le **12 novembre 2020** au **D'jazz festival de Nevers** (58).



## Jazz Bazar - Le Voyage imaginaire - CKIA FM

20 septembre, 07:40 ·



À l'émission Jazz Bazar le dimanche 20 septembre dès 17h00 sur CKIA 88,3 ou sur [ckiafm.org](http://ckiafm.org) : Leonardo Coghini, Matty Stecks, Yves Rousseau Septet, Robert Lee, Markus Reuter,...

17h00 à 17h30 :

Alain Bédard Auguste Quartet / Frank Lozano & Gentiane MG / Matthew Shipp / Leonardo Coghini

17h30 à 18h00 :

Matty Stecks & Musical Tramps //// Jean-Pierre Zanella / Christine Tassan Quintette

Lancement-spectacle de l'album "Voyage intérieur" du Christine Tassan Quintette le 27 septembre à 17h au Lion d'Or (Montréal). Étant le nombre réduit de spectateurs en présentiel, il sera également possible de se procurer des billets pour y assister en ligne.

18h00 à 18h30 :

Clover (Alban Darche - Sébastien Boisseau - Jean-Louis Pommier) / Cinephonic (Pierre Chrétien) / Fabrice Alleman & Chamber Orchestra / Yves Rousseau Septet

18h30 à 19h00 :

Jim Robitaille Trio / Robert Lee //// Peripheral Vision

19h00 à 20h00 :

Cordâme + François Bourassa / Snarky Puppy / Mannheimer Schlagwerk feat. Markus Reuter

Disponible en balado/podcast par la suite sur le site de CKIA ([ckiafm.org/emission/jazz-bazar#balado](http://ckiafm.org/emission/jazz-bazar#balado)) et sur iTunes ([http://itunes.apple.com/.../jazz-bazar/id1305264620...\).](http://itunes.apple.com/.../jazz-bazar/id1305264620...)

Bonne écoute!